

LA TÊTE EN RÊVE



N°11 Décembre 2014 C'est bientôt nawel

Maman !!! C'est Fini

Et oui, vous l'avez certainement remarqué mais l'année civile touche à sa fin. Gardez courage collégiens, lycéens et étudiants. C'est bientôt la fin... Mais ne vous inquiétez pas, on ne vous abandonne pas. Si ce numéro est le dernier de l'année 2014 (qui fut riche en émotions et en rencontres), vous pourrez nous retrouver dès janvier. Pour des raisons de praticité, nous nous réaccordons avec l'année civile au lieu d'être à cheval. Aussi, prenez note : Rendez vous en Janvier pour le numéro 12 de notre petite Tête à destination des chères têtes blondes petites et grandes. (Mais non, les bruns et les roux, vous pouvez aussi lire ce fanzine. Pas d'inquiétude.)

Ce fut Utopique

Comme nous vous l'avions annoncé, l'équipe ImaJn'ère était au salon des Utopiales, qui pour le coup, fut fantastique. Des expos, des projections, des tables rondes et conférences. Mais surtout, des auteurs. Cela nous a permis de réaliser plusieurs interviews, dont une bonne partie avec des spécialistes de la jeunesse. Vous pourrez écouter les retransmissions de ces interviews sur notre blog : <http://imajnere.blogspot.fr>, rubrique : les émissions radio G. Il va sans dire, que nous remercions les auteurs nous ayant accordé un peu de leur précieux temps. Certains d'entre eux seront d'ailleurs présents lors de notre convention annuelle se passant le week end du 25 et 26 Avril dans notre belle ville d'Angers.

Nawel, Vous avez bien dit Nawel

Et oui, la date approche, c'est bientôt l'heure du sapin, des bûches et surtout des cadeaux. J'espère que ce fanzine vous a donné quelques petites idées de livre à commander au petit papa Noël, ou à recommander à tous vos amis. De notre côté, nous avons été gâtés par l'appel à texte qui s'est fini le 30 Novembre. De quoi faire un très bon panel pour l'anthologie ImaJn'ère 2015. Pour rappel, cette année sera placée sous le thème du western, fantastique ou non. Qui sait, peut-être arriverons nous à vous faire rêver...

Vous trouverez le fanzine à la boutique :
Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100
sous forme papier ou sur le site de la boutique :
www.phenomenej.fr à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

La Tête en Rêve

Phénomène J.

3, rue Montault 49100 Angers
contact@phenomenej.fr

Rédaction: Jean-Hugues Villacampa (2012), Marie-Charlotte Guillou (2012), Pierre-Marie Soncarieu (2012), Fenrir (2014), Elise Haroche (2014), Martin Nuville (2014), Théo Viard (2014),

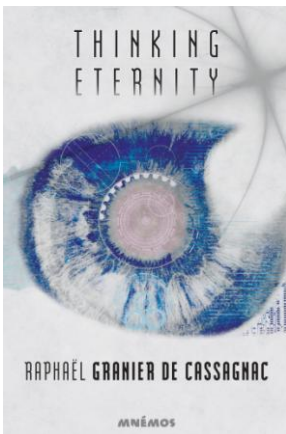
Bandeau : © Varon (2012)

THINKING ETERNITY
Raphaël Granier de Cassagnac
Édition Mnémos

Attention, au menu : petit bouillon de l'hiver préparé rien que pour vous à base de :

- d'un thriller pimenté à souhait
- d'une enquête journalistique bien ficelée
- et d'une anticipation visionnaire satisfaisant vos envies

Mélange tonique assuré, papilles littéraires comblées !



Les Eckard sont apparemment une famille de bonnes têtes bien pensantes n'ayant pas à se plaindre d'un déficit d'intelligence. Certes ils ne sont peut-être pas très chanceux dans la vie mais ils vous prouveront qu'on ne se débarrasse pas d'eux comme ça. Effectivement Adrian est victime d'un attentat où il en perd ses yeux biologiques qu'il troque alors contre des yeux cybernétiques. En tant que « cobaye désigné volontaire » pour cette première expérimentation il devient rapidement l'origine d'un grand mouvement de pensée : le « thinking ». Mais ce mouvement fini par prendre un tintinet trop d'ampleur pour lui et il prend ses distances d'une manière bien à lui, préférant rester humble que chef adulé.

En parallèle, Diane sa sœur neuro-informaticienne de génie (rien que ça) soutient sa thèse sur une intelligence artificielle Artémis, qu'elle a elle-même conçue (rien que ça encore). Brillante, elle est vite repérée et se fait embaucher par une mystérieuse société « Eternity Incorporated » pour développer un tout nouveau type de conscience ... artificielle. A partir des attentats, un documentaire est monté et c'est à travers lui que défilent sur ces pages deux chemins différents empruntés par les deux élites de la famille Eckard.

Et là, arrive le plus croustillant : En plus de vous faire passer un savoureux moment où rythme et suspens en sont les ingrédients clés, ce « thriller-journalistico-visionnaire » va subtilement faire cogiter votre organe cérébral ! Plusieurs questions y sont abordées sur les sujets sensibles que sont le transhumanisme et la singularité. D'un côté l'Homme pour (ou contre) la Machine ; quelles sont les limites du corps humain et jusqu'où peut aller la robotique sans nuire à la nature humaine, de l'autre la Machine pour (ou contre) l'Homme et les inquiétudes (et les espoirs quand même) que peuvent susciter une intelligence artificielle supérieure. Ces questions sont abordées par deux points de vues différents, philosophique et scientifique, et l'ensemble mixé intelligemment par le style documentaire du roman, et un vocabulaire à la portée de tous (même pour les plus allergiques) !

Raphaël Granier de Cassagnac signe son second roman fraîchement installé dans les étagères de vos libraires et bouquinistes ! Sautez sur l'occasion et cerise sur le gâteau pour faire durer le plaisir, retrouvez la suite dans son premier thriller « Eternity Incorporated » qui se passe six cent ans après.



MARIE-CHARLOTTE GUILLOU

JUNE TOME 3 :
L'INVISIBLE
PAR MANON FARGETTON
EDITION RAGEOT

And the last but not the least, voilà June en vogue vers la troisième source.



Nous la suivons après le « naufrage » de son bateau volant vers la ville de son enfance, où se trouve l'arbre-bibliothèque, dernière source à réactiver pour que l'équilibre du monde soit rétabli. June l'a déjà compris, ce but ultime et suprême n'est pas sans sacrifices. Sa route se sépare de celle de son frère, qui a choisi de suivre sa vraie nature enfin découverte et de rejoindre le chaos.

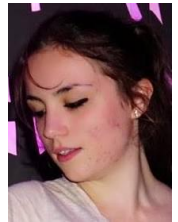
Mais en chemin elle va croiser de précieux amis, qui l'aideront à poursuivre sa mission, et à atténuer ses douleurs. Sans compter sur la visite surprise de personnages pour le moins inattendus.

June nous emmène au delà du monde visible, au travers les strates qu'elle parcourt comme les pages d'un livre. C'est tout en haut de ce monde insensible qu'elle trouve les clefs pour la réactivation de la dernière source.

A travers les lignes de ce troisième tome, Manon Fargetton brouille les limites entre bien et mal, elle dépasse ces valeurs entièrement anthropiques et sociétales, pour se placer dans un

point de vue plus universel, supérieur, au delà de l'humain : le monde régit par l'harmonie et le chaos. Ce n'est pas un monde noir et blanc, c'est gris. Il y a du mal dans l'harmonie, il y a la mort dans l'harmonie, l'acharnement, la cruauté (mais aussi l'abnégation) car ses créatures ne connaissent pas le bien, elles ne connaissent que leur nature, qui est l'harmonie et qu'elle défendrait jusqu'au sang. Il y a du bien dans le chaos, il y a l'amour dans le chaos.

Le tout dans un ensemble chantant et lumineux, ce troisième tome nous mène vers la fin de la mission de June mais aussi vers une nouvelle vie pour l'ensemble des personnages. Fidèle à sa liberté, June reprends son chemin. En tournant la dernière page, on sait qu'elle va nous manquer.



ELISE HAROCHÉ

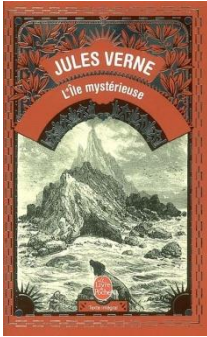
Le bouquiniste a lu :

« L'île mystérieuse » de Jules Verne

Jules Verne est un écrivain populaire du XIXème siècle qui a marqué l'inconscient collectif de tous les âges. Son œuvre est énorme et pour des raisons que je m'explique mal, le roman phare se trouve être « Vingt mille lieues sous les mers ». C'est un superbe roman d'aventure qui conte les pérégrinations de trois hommes dans un sous-marin électrique « Le Nautilus » sous le commandement du Capitaine Nemo (non, pas le poisson clown de Disney) d'origine hindoue et qui préfère la vie sous-marine à la promiscuité de ses contemporains qu'il déteste.

Ce qui est en revanche moins connu du profane est le fait que ce roman a deux suites (qui peuvent se lire séparément) : « L'île mystérieuse » et « Les enfants du Capitaine Grant » ou Nemo fait des passages éclairs mais remarquables.

Intéressons nous à « L'île mystérieuse » qui à mon goût est le plus beau roman d'aventures du XIXème avec « Le comte de Monte Cristo » d'Alexandre Dumas.



Résumer l'ouvrage est une gageure. Cinq hommes s'échappent de Richmond dans un ballon « dirigeable » qu'une tempête dépose sur ce qui s'avèrera une île. Tout cela ne va pas sans mal comme vous pouvez l'imaginer.

La joyeuse équipe est composée de cinq hommes, Cyrus Smith un ingénieur ingénieux, Gédéon Spilett un journaliste (comme ils étaient à l'époque) : intelligent, pratique et intègre, Pencroff un marin baraqué et aussi, Harbert Brown un jeune homme de quinze ans, botaniste à ses heures et qui sera notre héros de référence car l'identification à ce personnage est simple, et enfin Nab, le domestique noir au solide bon sens.

La magie de l'œuvre réside dans l'alchimie de solidarité de ce petit groupe. Le côté pratique de Cyrus Smith confine à la magie. Cet homme sera capable de faire du feu sans outils traditionnels, fabriquera des briques, des bougies, des vitres et même un ascenseur ! (Et je ne vous donne qu'un échantillonnage...).

Robinson Crusoe est un enfant de dix ans comparé à ces cinq là.

Outre les découvertes botaniques, zoologiques, techniques, les rencontres avec d'autres êtres vivants sont étonnantes et instructives.

L'idée d'humanité y prend tout son sens et comme souvent avec Jules Verne le dépassement de soi face à l'épreuve est à l'honneur.

Malgré les écueils qui vont parsemer le chemin de ces hommes, et le courage, la culture pratique et l'intelligence qu'il va falloir montrer on envie ces aventuriers qui vont finir par réaliser le but de tout être humain : dépasser l'obstacle et en sortir grandi.

Trois personnages vont croiser leur route. Le premier est Jup, un anthropoïde du genre chaînon manquant qui passera au contact de nos héros au statut de presqu'humain (lui manque la parole). Le second est Ayrton qui est retourné à l'état sauvage du fait de sa solitude. Le dernier Nemo lui-même qui au vu de la réussite humaine de nos cinq Robinson va se demander s'il ne s'est pas trompé toute sa vie sur l'humanité (et il était temps).

L'ouvrage a bien entendu ses défauts, par exemple une forme de racisme bon enfant. Nab est le premier à pouvoir communiquer gestuellement avec l'anthropoïde par exemple. Mais ne jamais oublier que le roman a été écrit en 1874 et qu'à cet époque, pour les occidentaux, le statut de l'homme noir était qu'il sortait tout juste de l'animalité (et encore pas pour tout le monde). Jules Verne nous a donné au contraire un Nab qui pense en finesse et fait part d'une immense humanité s'attirant le respect et l'amitié profonde de ses condisciples naufragés.

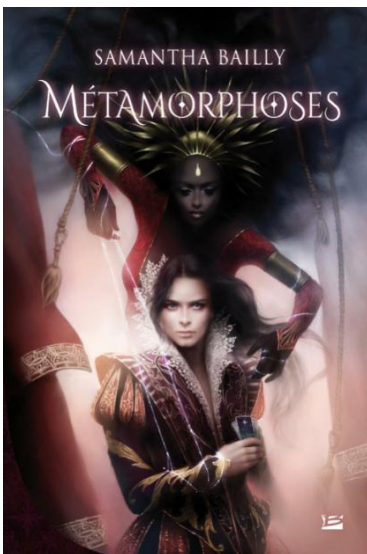
« L'île mystérieuse » est un œuvre envoûtante qu'il est difficile d'oublier. Ne vous laissez pas effrayer par l'écriture un peu surannée du XIXème siècle, c'est en fait une petite musique que vous dresserez vite et qui vous accompagnera comme un thème au travers de la lecture de ce roman qu'on souhaiterait ne pas voir se terminer.



JEAN-HUGUES VILLACAMPA

**METAMORPHOSE, les apparences
sont souvent trompeuses
par Samantha Bailly
Édition Bragelonne**

Salut les ptits loups. Et oui, vous avez bien deviné, si j'écris dans ces quelques pages c'est qu'il m'est encore arrivé un truc en librairie ce mois ci. Alors que je me dirige vers mon rayon préféré, fait de sang et de stupre, je tombe sur l'étalonnage « Bragelonne » (je ne sais pas pour vous mais pour moi cette édition est inconnue au bataillon) où, en tête de gondole, est exposée une nouveauté. Couverture sombre, deux personnages l'un derrière l'autre, un androgyne au premier plan surplombé d'une femme noir à l'arrière. Celle-ci tire des fils accrochés aux bras du premier. A la vue de cette image : une femme sombre tirant les ficelles comme si elle détenait le pouvoir tout en restant dans l'ombre. Forcement ça fait résonner mon côté machiavélique. D'autre part, dentelles et dorures me font mirer quelques illusions d'opulences tout à fait alléchantes. N'écoutez que mon bon sens, ni une ni deux me voila en caisse avec ce que j'espère être un trésor promouvant l'enrichissement et la manipulation. Et bien, vous comprendrez rapidement pourquoi je suis tombé de haut.



Début de l'histoire : présentation de deux gamins, jumeaux, enfants d'une riche banquière qui les élève seule tout en gérant son affaire financière. Le livre ne pouvait pas commencer sous de meilleurs auspices : la famille et l'argent. Des deux enfants : l'un est un garçon marqué d'une tâche de vin au visage et l'autre une fille aveugle. Le premier préférant s'occuper de sa sœur plutôt que de l'affaire familiale. Il va même jusqu'à se confronter à l'autorité maternelle. Aveugle de naissance et de nature fragile, la seconde se prénomme Perle. Peut-être aurait-elle dû rester sous la tutelle de sa mère bienveillante qui, pour protéger sa santé fragile, lui permettait de se reposer toute la journée dans sa chambre. Mais qu'a t'elle préféré faire ? Crapahuter à l'air libre et seule, forcement. Elle contracte donc une maladie mortelle et fini par y laisser sa vie. En même temps qu'espérait elle ?

Le jour des un an de son décès, son jumeau nommé Sonax, décide de fuguer car fou de chagrin pour sa sœur et ivre de colère contre sa mère, plus rien ne va dans sa vie. Dès la première nuit hors de la demeure familiale, il se fait racketter et fini par être contraint de dormir dans la rue. Comment désenchanter le mythe de la fugue en quelques pages. En même temps, il aurait du rester dans le cercle familial où son avenir était tracé et assuré. Le lendemain matin, après quelques pérégrinations au hasard des rues, il tombe sur un couple d'adolescents qui décide de l'aider en l'incorpore dans une troupe de théâtre. C'est à partir de là que je me suis rendu compte que j'étais en pleine fantaisie. Horreur ! Ce gamin lache le monde de la finance et de la rentabilité pour le théâtre, le divertissement. Le reste de la population, non content de le conforter dans ses idées saugrenues, vont jusqu'à l'aider. C'est à vous couper l'envie de continuer à lire...



Fort heureusement, dans ce livre prônant le changement, la manipulation et le déguisement, n'est pas héros celui qu'on pourrait croire. Ça commence à devenir lassant tous ces preux tout beau, tout blanc. Même si les valeurs encensées dans ces pages n'ont à mon sens, rien à faire dans l'esprit des jeunes (ça pourrait les pervertir), l'auteur montre avec brio l'humanité dans toute sa palette d'émotion et de caractère. Les personnages, changent, évoluent, mûrissent ou dépérissent. En un mot ne cherchent qu'à s'en sortir et ce par tout les moyens. Et peu importe ce que pourrait penser le reste de la société ou même nous lecteur. En effet ce qui importe, à ces personnes fait d'encre et de papier, c'est de survivre et de s'élever dans la société, de se dévoiler devant nos yeux tel qu'ils sont dans toutes leurs particularités, et non tel que nous pourrions les vouloir.

Malgré les qualités dont fait preuve cette œuvre, je ne peux que vous en déconseiller la lecture. Laissez ça entre les mains de la jeunesse revient à lui dire que la liberté peut être réelle et source d'épanouissement. Voir même que des valeurs telles que l'intégrité, la volonté et l'indépendance sont, d'une part bénéfiques et d'autre part à cultiver. N'importe quoi...

La jeune auteur à qui nous devons cet essai sur la nature humaine, se prénomme Samantha Bailly. Je ne sais pas à quoi élève-t-on les auteurs de nos jours ; mais ce qui est certain c'est que les valeurs dont cette jeune femme a remplie son œuvre, ne permettront jamais d'enseigner à quelqu'un comment réussir dans la vie, comment devenir riche et puissant. Honnêtement qu'est ce qu'on perdrait à arrêter de lire ? De l'imagination ? Du savoir ? Des valeurs ? Des idées ? Honnêtement est-ce rentable ces trucs ? Est-ce monnayable ? bien sûr que non et c'est même contre-productif ! Dans le temps un inconscient déclara :

**«Faire rire ou rêver, c'est faire oublier.
Quel bienfaiteur sur la terre,
qu'un distributeur d'oubli ! ».**

Quel idiot, permettre aux gens de s'évader et de penser à autres choses qu'à leur travail, surtout par les temps qui courent. En tout cas pour ce qui est de l'évasion, on nage en plein fantastique grâce à mademoiselle Bailly



FENRIR

MONSTRE Tome 3 :
Reve de Hyene
par Herve Jubert
Edition Rageot

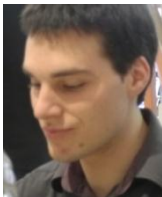
Pour tous ceux qui ont suivi, avec assiduité et plaisir, les débuts de la série MONSTRE d'Hervé Jubert. J'ai le plaisir de vous parler du troisième tome sorti tout récemment. Si vous n'avez pas lu les deux précédents tomes, inutile de continuer cette lecture. Mais si, d'aventure « Rêve de hyène » faisait partie de votre projet de vacance, ou de Noël, alors ce livre est fait pour vous.



Flashback : rappelez-vous, un jeu vidéo regroupant sept adolescents de sept pays différents ayant tous une culture et une identité différentes mais ayant un point commun, un gros défaut

(physique ou mental) le rendant différent aux yeux des autres. Et on le sait bien, les différences rassemblent. Dans ce jeu le point central c'est les chimères. Le choix cornélien des joueurs : les protéger ou les chasser et nos héros sont des protecteurs. Mais voilà, les chimères existent dans la réalité, le groupe se forme donc dans la réalité et va tout autant protéger les chimères.

« Rêve de hyène » est le troisième tome de cette série. Comme cette chronique, à l'image des deux premiers tomes, le livre s'ouvre sur un flashback contant l'intégration de Nathan dans la guilde de chimera, le jeu-vidéo. Puis retour à la réalité bien moins joyeuse. Rolf a disparu, Émile est un traître mais en même temps ce n'était pas le vrai Émile donc allons chercher l'original qui se trouve être une des victimes du séisme d'Haïti. Ô joie, il en a réchappé, ô rage, il est blessé, ô déception il est dans le coma. Retour à oxford pour le soigner tandis que Nathan part en Ethiopie renouer avec ses origines et en apprendre plus sur lui. Pour la suite, il vous faudra vous passer de moi et l'apprendre par vous-même. Alors une seule solution : lire, tourner la dernière page et vous demander « est-ce la réalité ? »



PIERRE MARIE SONCARRIEU

**M@INE
COPY**

54, rue Parcheminerie – ANGERS

Tél. 02 41 43 88 54

maine.copy@orange.fr

L'UNITE par Ninni Holmqvist

Edition Le Livre de Poche

« Ce fut rapide. La vie, je veux dire ».
Siri Hustvedt

Encore plus quand elle s'arrête à 50 ans, enfin quand la vraie vie s'arrête. Brutalement, du jour au lendemain. Devoir dire au revoir à son quotidien, à tout ce qui nous a fait, ce qui nous fait, ce qui est nous. C'est le sort de Dorrit, considérée, depuis son dernier anniversaire, comme superflue par la société dans laquelle elle vit. Comme chaque citoyen célibataire de plus de 50 ans pour les femmes ; 60 ans pour les hommes, et sans enfants, elle va rejoindre l'unité, un lieu dont personne ne revient jamais et que personne ne situe. Elle y vivra le restant de ses jours, enfermée dans une tour d'argent, dans une bulle d'air au milieu de nulle part. Tout est fait pour que les pensionnaires s'y sentent bien, et oublient leur condition de prisonniers, mais tout y est faux. Ce n'est qu'un semblant de liberté, un semblant de vie, des fragments en suspens.



Les pensionnaires forment en réalité une réserve vivante d'organes. C'est à eux qu'on prélève un foie, un cœur, quand les citoyens utiles en ont besoin. Ce sont des sacrifiés, des rats de laboratoire, qui ont perdu toute considération en tant qu'être humain. Ils ne connaissent plus d'intimité, sont sans cesse surveillés. Seule leur reste la liberté de pratiquer comme bon leur

semblent les activités qu'ils veulent, du moins quand ils en sont encore capables.

L'endroit ressemble, il est vrai, à un palace, où tous les frais sont couverts, où tous les souhaits peuvent être réalisés. Ainsi on cherche à endormir les consciences, à les tenir enfermer véritablement, à réprimer toute envie de rébellion. Cependant Dorrit aura une chance que d'autres n'ont pas et va développer au sein de l'unité des relations comme jamais elle n'en a eu à l'extérieur.

L'auteur de l'Unité nous y enferme avec ses personnages. On y rentre en même temps que Dorrit pour ne plus en sortir. Ninni Holmqvist nous plonge dans cet univers confiné, nous met face aux atrocités commises par les scientifiques sur leurs semblables. Plus qu'à l'intérieur de l'unité, c'est à l'intérieur de Dorrit que l'auteur nous enferme. Elle nous fait ressentir avec puissance les sentiments de son personnage, ce qui lui permet d'écrire des passages bouleversants, qui vous prennent au cœur, comme si on allait vous l'arracher, vous le prendre à vous aussi, pour le mettre dans une petite boîte blanche qui va rejoindre le monde extérieur

Cette dystopie de Ninni Holmqvist développe une société qui condamne l'individualité. Le développement de chaque individu n'est pas un but en soi, ce qui compte c'est la participation de chacun au développement de la société.

« Ecrire de la fiction dit Siri Hustvedt, c'est comme se souvenir de ce qui n'a jamais eu lieu, c'est comme se souvenir de ce qui n'a pas encore eu lieu, de ce qui aura peut être lieu un jour », autrement dit c'est extrapoler à partir des souvenirs du passé pour imaginer un futur.

Plus qu'une simple fiction, l'unité est une véritable interrogation sur le fonctionnement de la société, et la place que chacun tient en son sein.

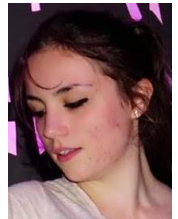
Dorrit à grandi dans une époque (la notre ou dans un futur relativement proche) à l'idéologie désormais révolue. Le début du roman semble

vouloir nous mettre en garde contre les bruits qui grondent doucement, si doucement que l'on y prête pas attention, en particulier les jeunes, qui ne se sentent pas concernés par la politique, pourtant c'est à eux que s'offre le monde de demain, donc à eux d'en bâtir les règles politiques et morales.

Cette œuvre nous montre que nos modes de penser, que l'on croit modernes, et indétronables, ne sont peut être pas si stables que ça, et remet en cause l'idéologie individualiste du capitalisme, non pas en la dévalorisant, mais en montrant ses faiblesses. Ou plutôt, elle met en garde contre les extrêmes, la recherche d'une liberté absolue, d'une autonomie absolue vis à vis des autres, d'un féminisme poussé à bout.

Ninni Holmqvist est une auteur et traductrice suédoise. Elle est née en 1958 à Malmö. Elle a publié sa première nouvelle en 1995 : Kostym, suivie d'autres livres : Någöt av bestående karaktär (1999), Biroller (2002) Svarta diamanter: elva berättelser om liv och död (2004), mais aucune de ses œuvres n'a été traduite en français. Elles sont cependant disponibles en anglais, et certaines en allemand. Puis en 2006 paraît l'unité, qui rencontre un véritable succès. Il a été traduit en plusieurs langues (norvégien, néerlandais, anglais, allemand, russe, et finalement en 2011 en français). Ninni Holmqvist reste cependant méconnue en France, ce qui est vraiment regrettable. Avoir lu l'unité titille la curiosité sur cette auteur, on a envie de la découvrir un peu plus, de la connaître un peu mieux. Ça donne peut être même presque le courage, de faire l'effort de se mettre à lire de l'anglais plus fréquemment.

Mais méfiez vous « Les gens qui lisent tendent à être superflus. À l'extrême.»



ELISE HAROCHE

**Le noir est ma couleur Tome 2 :
La menace**
par **Olivier Gay**
Edition **Rageot**

Je vous avais parlé, il n'y a pas si longtemps que ça, de « Le Noir est ma Couleur », le roman d'Olivier Gay. Si le premier tome vous a plu, vous serez sûrement ravi de savoir que la suite est sortie ! Et pour ceux d'entre vous qui ne l'aurait pas (encore) lu, et bien allez le lire, et plus vite que ça !



On y retrouve avec plaisir Manon et Alexandre, après les incidents survenu lors de la fin du premier tome. Alexandre s'est fait effacer la mémoire par le père de Manon. Lui, comme elle, vont reprendre leur vies respectives. Mais le hasard (enfin pas tant que ça) va les réunir de nouveau.

Aussi intéressant que le premier tome, ce second volet se concentre plus sur la maîtrise et la connaissance des nouveaux pouvoirs de Manon qui vont radicalement changé sa vie et la personne qu'elle est. Le Noir devient l'élément principal de ce second tome et ce fait plus menaçant.

Le plus décevant dans le livre, c'est l'attente qui se fait sentir quand on referme la dernière page. Encore quelques mois d'attente avant la suite ! Mais pas d'inquiétude, le troisième tome devrait paraître fin janvier 2015.



THEO VIARD

1940. Et si la France avait continué la guerre...

Par **Frank Stora, Loïc Mahé, sous la direction de Jacques Sapir**

Aux Edition Tallandier

Après la terrible offensive de mai et la déroute des armées françaises et du corps expéditionnaire anglais, les Allemands se lancent à la conquête du reste du territoire métropolitain français. Paul Reynaud, président du Conseil, et Charles de Gaulle, ministre de la Guerre décident de transférer toutes les forces encore disponibles dans les territoires français d'Afrique du Nord. Mais pas seulement les combattants, le gouvernement, les parlementaires, le maximum d'avion, de chars, de blindés, de moteurs, de machines-outils, de personnels qualifiés... Tout ce qui peut être utile à la poursuite de la lutte doit partir ! Il en va de la survie de la France : c'est le Grand Déménagement.



Cher(e)s ami(e)s lecteurs et lectrices, la fin de l'année et le vent froid nous ramène un parfum d'uchronie. Vous savez bien, ce style littéraire où l'Histoire officielle subit un changement pour devenir une histoire alternative pour notre plus grand plaisir de lecteur. Le livre que je vous propose est original à plus d'un titre. Tout d'abord il n'est pas l'œuvre d'un auteur à succès ou spécialement écrit pour des amateurs de l'Imaginaire. En effet cet ouvrage est un condensé d'articles écrits par de nombreux auteurs sous la direction de trois personnes : Jacques Sapir, Frank Stora et Loïc Mahé. Le premier est directeur

d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), le deuxième est journaliste et spécialiste des jeux de simulation. Quant au troisième, il est ingénieur informaticien.

Ces trois directeurs de rédactions nous offrent un récit haletant de l'année 1940, grâce à des études extrêmement minutieuses, des reconstitutions, des témoignages... ils nous livrent ce qui aurait pu être. Le postulat de départ est simple, vous l'aurez compris si vous êtes arrivé jusqu'ici. La France refuse de cesser le combat et continue la lutte contre l'Allemagne nazie. L'idée est de se replier sur les colonies et de continuer le combat à partir de ces dernières. Le récit est écrit de telle façon que l'on suit au jour le jour les événements à partir du mois de mai jusqu'au 31 décembre 1940. Chaque jour voit ainsi l'énumération des événements militaires, des décisions politiques, économiques, diplomatiques qui ont lieu. Nous sommes littéralement plongés dans un livre d'histoire écrit de nos jours mais relatant des événements qui n'ont jamais eu lieu.

Si la quantité d'informations et les très nombreuses abréviations peuvent rebuter au départ, l'intérêt du livre nous fait vite oublier ces petits désagréments. Le lecteur est au cœur des événements, avec de Gaulle lors des décisions du Conseil et le paragraphe suivant avec les soldats donnant leur vie pour retarder l'avance allemande afin de donner le plus de temps possible à la Marine pour embarquer le plus de monde possible. Les problèmes de logistiques sont loin d'être négligés et sont, au contraire, au cœur du problème : comment reconstituer des divisions aptes au combat dans les colonies alors que les usines d'armement ont été détruites en métropole ? On assiste donc à des accords avec les Etats-Unis grâce à la complicité de Roosevelt qui permettent à la France d'acheter des tonnes d'armes et de munitions pour les forces françaises. Mais également de construire des usines spécialement dédiées à la production de matériels français existants ou modernisés. Heureusement la France dispose encore de sa flotte de guerre, totalement intacte et qui, avec l'aide de la Royale Navy, rend coups pour coups aux Italiens en Méditerranée. Le porte-avion *Béarn* allant jusqu'à participer au fameux raid de Tarente, raid qui coulera une bonne partie de la flotte de surface

fasciste et confirmera l'hégémonie maritime des Alliés.

L'humour est également présent et s'inscrit la plupart du temps dans les notes de bas-de-page où les « historiens » font des digressions sur « l'après-guerre » que tout le monde, donc vous et moi, est sensé connaître. De jolis clins d'œil s'ajoutent également sur des personnages historiques présents tels que Saint-Exupéry. Petite mention spéciale pour Churchill s'exprimant en français lors d'un discours et pour la proposition de généraux anglais souhaitant baser des bombardiers Wellington (du nom du vainqueur de Waterloo) en Corse, (patrie de Napoléon...).



Pour résumer ce livre nous offre un excellent moment de divertissement tout en faisant réfléchir sur ce qui a été et sur ce qui aurait pu être. Méfiez-vous cependant car une fois que vous l'aurez ouvert vous ne pourrez plus le refermer avant la fin. On se prend facilement à rêver sur cet essai historique qui est une petite pépite de rédaction. Et je vous laisse sur une bonne nouvelle, il y a un tome 2 !! Sur ce, bonne lecture et à l'année prochaine !



MARTIN NUVILLE

Et maintenant, notre page de réclame !

L'anthologie imaJn'ère 2014



SOUS L'OMBRE DES ETOILES

Par **Thomas Géha**

Edition Rivière Blanche

Pour tous ceux qui ont lu, et apprécié « la guerre des chiffonneurs », qui furent, sont et seront adeptes de tous les space-opéra, que ce soit en films, séries, livres. Ceux qui n'ont pas peur des petits hommes verts ni des grands hommes blancs. Ou plus simplement, qui sont fans de notre excellent Thomas Géha, ce livre est fait pour vous.

Imaginez-vous. Ou plutôt, imaginez-vous, êtres humains, explorateurs et colonisateurs interstellaires. Dans quelques années (oui il y a de l'euphémisme, et alors ?), nous irons, à l'image des sauterelles, en bande. Nous sauterons de planète en planète, les occupants, les colonisants, puis repartirons vers l'infini et au-delà, à la conquête de nouveaux horizons. Tout en laissant quelques groupes s'occuper de l'exploitation des nouvelles colonies. Seul problème dans cette anticipation : Et si nous découvriions d'autres espèces intelligentes, que se passerait-il ? Et bien dans cette œuvre nous sommes en guerre. Plus exactement, nous aurons été en guerre.

Contenant les stupéfiantes nouvelles traitant de Fiction dans un pur style retro :

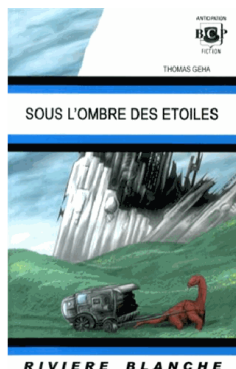
Six lauréats pour l'appel à texte ImaJn'ère édités aux cotés de dix auteurs, aguerris et professionnels. Plus une nouvelle incroyable, écrite à quatre mains et deux têtes. Sur une Angers Fantastique.

Lisez ou Mourrez

Couverture de Nicolet, Illustrations de Gérard Berthelot et Gregor

Pour un prix qui fait s'esclaffer de 18€

Vous obtiendrez un ensemble de nouvelles, héritières des genres Science-fiction, fantastique, fantasy et Polar se passant entre 1851 et 1949. Dépêchez vous, l'anthologie de l'année 2015 ne tardera pas à paraître dans vos mains fébriles, et ce pour votre plus grande joie



Le livre commence par une bataille spatiale, enfin plutôt un massacre spatial. Notre héros sert comme tireur d'élite sur un vaisseau de guerre spatial. Et ce dernier vient de prendre très cher et ne s'en sortira pas. Celui qui sera notre personnage principal, court vers une capsule de sauvetage, histoire de sauver sa peau. Il a à peine

Phénomène
Le Bouquiniste
WWW.PHENOMENEJ.FR

le temps de programmer la direction vers la planète insignifiante au dessus de laquelle à eu lieu ladite bataille, avant de se retrouver en sommeil cryogénique. La suite de l'aventure se passe sur la planète, l'homme se fait sortir de son cryo-sommeil par deux hommes et une femme, et là, stupeur, il apprend qu'il a dormi près de 250ans. Le bon coté est qu'il a eu le temps de rêver. A quoi ? Mystère. Ce qui est sûr c'est qu'en 250ans, il s'en est passé des choses, l'ennemi d'hier est l'allié d'aujourd'hui. Premier chapitre bref mais intense, il donne le ton au reste du livre.

Notre héros, au doux nom de kee Carson, apprend qu'il n'y a nul espoir de quitter cette planète, et de toute façon, où serait il allé? Il est recueilli par un clan de nomade nommé "la tribu de l'espace". Ce clan est un regroupement d'humains et de salamandres. Les salamandres sont l'espèce ennemie des humains lors de la guerre pendant laquelle Kee Carson servait. Comprenez sa difficulté d'adaptation. Qu'est ce qui a pu pousser ces deux races à mettre de coté leurs différents au point de vivre ensemble? Et bien ce sont les autochtones qui ne sont pas spécialement ravis de voir débarquer les représentants des deux espèces qui ont ravagé leur planète. Et tout cela à cause d'une guerre qui ne les touche pas. Reste donc à Kee de s'adapter à tous ces changements. Ceux qu'il connaissait sont tous mort depuis longtemps, les mondes qu'il a connu ne sont plus que des souvenirs inatteignables, et les valeurs avec lesquelles il a été éduqué, ne sont plus d'actualités. Nouveau monde, nouvelles règles, seul reste l'ombre des étoiles sous laquelle il va devoir apprendre à vivre.



Ceci est une salamandre, aujourd'hui et elle ne vous fait pas peur.

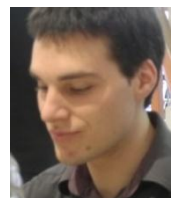
Mais demain, qui sait, peut être dirigera t'elle le monde.

A la croisée, non pas des mondes, mais du space-opéra, de la science-fiction, de l'anticipation et de la quête initiatique, Thomas signe avec brio une œuvre époustouflante par son imagination et son réalisme. Le personnage est en perpétuel évolution, on pourrait presque dire maturation. Son sens critique, sa mentalité mûrit au gré de ses nouvelles expériences. Il montre une capacité d'apprentissage, et d'adaptation, à l'évolution des valeurs. Celles qu'il a connues ne sont plus valables? Soit, on grandit, on intègre, on applique et on ne joue pas au vieil intransigeant acariâtre qui ne sait que se souvenir que c'était bien mieux avant. Cette évolution et ouverture d'esprit, parfois forcée, est présente dès la première page, jusqu'à la dernière page, le sauvant parfois et le récompensant souvent. On aurait presque envie d'avoir plus de Kee dans notre société.

Non content de nous faire un personnage en toute vraisemblance, notre cher Thomas a travaillé ses personnages secondaires avec la même méthode. On n'assiste pas à une énumération de faire valoir juste bon à rajouter des caractères à son manuscrit, mais bien à des personnages dont la mentalité, les paroles et les actions apportent quelque chose à l'intrigue.

La meilleure image pour analyser cette œuvre, puisque d'une véritable œuvre nous parlons, est celle d'un lac. Un lac sur lequel évoluent plusieurs petits bateaux de papier. Chacun de leurs mouvements provoque une onde qui affectera d'une manière ou d'une autre l'ensemble de la flottille. Le seul point noir de cet ouvrage est certainement la fin. Extrêmement bien construite, terriblement poignante et absolument sadique pour le lecteur, de tous les amateurs de ce livre, une question revient :

A quand la suite Monsieur Géha |



PIERRE MARIE SONCARRIEU